

cial d'Hygiène. Ils ont profités de cette occasion pour rencontrer les membres de la SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL au sujet du projet de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Ce projet a été officiellement adopté par nos confrères de la métropole. Il a été résolu, de plus, qu'une assemblée spéciale de cette société serait convoquée la semaine prochaine pour former le comité d'organisation devant travailler de concert avec celui de Québec pour le succès de cette œuvre imminemment patriotique et nationale.

— — —
Nous avons appris avec plaisir le retour à la santé de MM. les Drs Sirois, de St-Ferdinand d'Halifax, et J. A. Lesage, de Montréal.

— — —
Nous offrons nos plus sincères sympathies au Dr E. T. Gauvreau, de Superior, Wisconsin, qui vient de nous apprendre la mort de sa fille unique, madame Harry Linton.

— — —
“ Le médecin doit attacher une grande importance aux plus petits maux, et mesurer l'intérêt qu'il y prend moins sur l'opinion qu'il en a que celle que paraît en avoir le malade, car il n'y a pas de petites douleurs pour celui qui souffre. ”

— — —
Savoir, c'est prévoir ; or, on prévoit avec des principes et non avec des faits.

TROUSSEAU.

— — —
Il faut que les médecins étudient davantage la dialectique et la logique afin que, versés dans ces deux sciences, ils apprennent par elles l'art de raisonner et que guidés par la méthode qui préside à ces sciences, ils contractent l'habitude de poser, de discuter, et de résoudre les divers problèmes que l'étude de la nature humaine leur offre à chaque pas, car la manière de poser un problème et de le résoudre n'est pas différente, qu'il s'agisse de la défense d'une question d'histoire naturelle ou d'une question de logique médicale.

GALIEN.